

dubzine

#0 - mai 2014



alex mayo + les fanzines dub + news
+ chroniques vinyles, bouquins, zines

2020
TBO QUE

185, rue du Faubourg du Parc

29 AVR 2011

009364



Bonjour et bienvenue dans le premier numéro de Dubzine. Accumulant trop de matériel pour un fanzine collectif, j'ai décidé de répartir le surplus sur différents supports, et comme il y avait beaucoup de choses qui touchaient à la culture dub, je me suis dit que j'allais en faire un petit fanzine 100% dub. Donc voilà, ce premier numéro est lancé. En espérant que ça me motive à continuer l'aventure...

On y trouve donc une interview d'Alex Mayo, si, vous savez, le mec qui a réalisé les flyers pour les sessions Dub Me Crazy sur Rennes, celui-là même qui a illustré la pochette du dernier album de Miniman ou encore du dernier maxi de Legal Shot Sound System. Enfin je pense que vous reconnaîtrez sa signature puisque ses illustrations ornent les pages de ce numéro.

On poursuit avec un panorama des fanzines reggae/dub, non exhaustif bien entendu. Ce papier a été écrit suite à une intervention de ma part dans l'émission de radio Culture Dub, à propos des fanzines dub, donc, et le texte a d'abord paru sur le site Internet lié à ladite émission : www.culturedub.com.

Et on conclut avec les chroniques de disques : vinyles de tous les formats, singles, maxis et albums, ainsi que deux-trois CD. Certains sont sortis il y a plus d'un an, le truc c'est que c'est pas si facile de traiter de l'actualité véritable sur papier, on est toujours un peu dépassé par le temps, contrairement au Net qui permet d'être plus réactif. Mais c'est une autre question... Les chroniques de disques sont complétées par des chroniques de zines et de bouquins relatifs à la question de la culture dub.

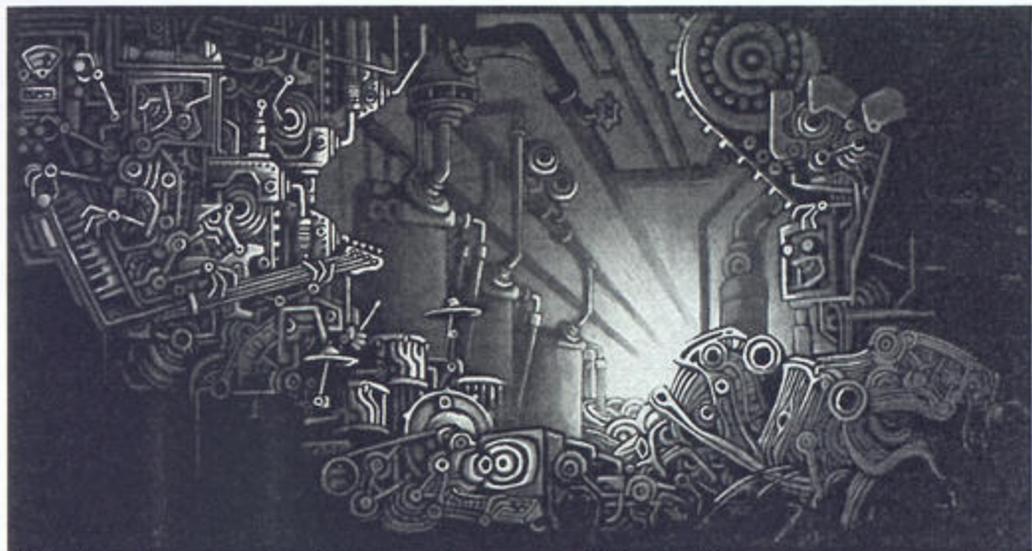
Voilà pour le sommaire, à vous maintenant de tourner les pages, de bouquiner un peu et de vous en prendre plein les mirettes grâce à Alex Mayo. Nuff respect !

graphic art

ALEX MAYO



Alex Mayo est un graphiste belge dont le travail commence à être familier aux amateurs de dub (mais pas seulement), puisque ses créations viennent régulièrement orner les flyers et pochettes d'albums propres à cette scène. Un délire graphique aux multiples ramifications, un espèce d'univers Lego sous acide, que nous vous proposons de découvrir.



Salut Alex, dans un premier temps, peux-tu te présenter ? Qui es-tu, quel âge as-tu, d'où viens-tu, où habites-tu ?

Je suis Alex Mayo, je suis illustrateur et graphiste. Je suis né en 1980 et j'habite Bruxelles. Je combine travaux personnels, collaborations et travaux de commandes.

Dans ton art, qu'est-ce que tu utilises comme matériel ?

Dans tous les cas, je privilégie le dessin à la main. En grande partie sur papier, je ne me lasse pas de cette sensation de gratter une feuille avec un crayon, d'y répandre de la peinture avec un pinceau ou avec mes doigts avec tous les imprévus que ça implique, revenir sur les détails, peaufiner... Mais j'utilise



aussi l'outil ordinateur qui me permet plein de possibilités.

Je développe un univers d'une autre dimension où les formes, les personnages, les typos, les décors, les matières se mélangent, se déforment, se transforment... parfois trash, parfois marrant mais souvent absurde.

Sur ton site, on trouve des flyers (et des pochettes d'album) que tu as réalisés pour des événements reggae, rock et électro. Et toi tu te situes où là-dedans, tu viens de quelle « scène » ?

Pour ça, il faudrait définir le mot « scène ». Est-ce comme un tiroir correspondant à un style de musique où les gens choisissent de se ranger en ayant les même idées, utilisant les même codes vestimentaires, etc ? Si on est dans le tiroir reggae, peut-on aller faire un tour dans le tiroir punk ? Mais dans quel tiroir mettrait-on Ezekiel ? Ou Dead Can Dance ? « Electro-Dub » c'est dans le tiroir « Electro » ou « Dub » ? Ou alors, on fait un nouveau tiroir ?

Bref, j'aime la musique en général tant qu'elle est spontanée et inspirée, qu'il y a une ambiance et que l'artiste a envie de la partager. Que ce soit joyeux ou dark, rapide ou down-tempo, chanté ou instrumental, avec un message ou pas...

Mais puisque tu me demande des détails... J'ai commencé à m'intéresser à la musique avec du punk et du metal, en gros du lourd et du vénère. A partir de là, il y a les groupes « fusion » qui m'ont fait

découvrir d'autres styles. Comme les Rage Against The Machine, Beastie Boys et Urban Dance Squad pour le hip hop, Asian Dub Foundation et Bad Brains pour le reggae, Ministry pour la musique electro, et ça part dans tous les sens...

En ce moment je m'intéresse beaucoup aux oldies, jazz, blues, et surtout la période rock'n'roll des 50's et 60's. Je découvre sans arrêt de nouveaux vieux trucs, comme Bo Diddley ou Sandy Nelson par exemple, les derniers arrivés dans ma playlist qui méritent que vous y jetiez aussi une oreille...

Tu créés donc des pochettes et des flyers, je me demandais si tu étais impliqué dans la « scène » par d'autres biais (publication dans des fanzines, sessions sound system...).

Je fais aussi des clips en collaboration avec des amis plus doués que moi en animation. Je fais un peu de scénographie, il y a plein de moyens d'associer le son et l'image.

Aussi, nous venons d'organiser le Grindhouse Cult, un mini festival sur le thème du cinéma de série B avec une exposition, des projections, des concerts de rock'n'roll et d'autres surprises. Comme la première

édition à la Maison des Cultures de Saint Gilles a bien marché, nous nous penchons déjà sur la deuxième.

Sur ton site, tu revendiques des influences qui sont, je cite, « BD, cartoons, graffiti, tattoo, psyché, surréalisme, punk, horror, fantastique, comics ». Est-ce que tu peux nous donner des noms?

Ok mais attendez-vous à une mégaliste !

Les classiques : De Vinci, Bosch, Arcimboldo, Picasso, Magritte, Paul Delvaux, James Ensor, MC Escher, Boris Artzybasheff, Max Ernst, HR Giger, Roland Topor... En bédé : Crumb, Franquin, Ptit Luc, Fred, Spiegelman, Georges Pichard, Margerin, Mandryka, Carali, Tardi, Larcenet... Animation : Bill Plympton, Bruce Bickford, Jan Svankmajer... Illustration musicale : Alex Grey (Tool), Derek Riggs (Iron Maiden), Tony McDermott (Scientist, Mad Professor, c'est une bonne référence pour illustrer le reggae)...

A vrai dire tout m'inspire, les arts dits « primitifs » et tous les folklores, le graff, la culture rock, série B, horreur, science-fiction, cyberpunk, steampunk,



psy
tout

Tu
qui
con

Bie
fa
à a
com
exp
suis

Ma
pou
tota
ma

J'a
Res
ave
d'a
les

LE

Tra
un
rés
mé
col

psychédéisme, surréalisme, images numériques et tout ce qu'il me reste à découvrir.

Tu réalises aussi un peu de BD ? C'est un média qui te branche? As-tu des projets, des rêves, concernant la bande dessinée?

Bien-sûr, j'adore ! J'ai commencé à dessiner en faisant des BD, j'en ai fait un tas mais j'avais du mal à approfondir mes scénarios, à en être satisfait et comme je me suis rendu compte qu'on pouvait exprimer énormément de choses en une image, je me suis donc surtout concentré là-dessus...

Mais j'aimerais rencontrer un scénariste avec qui je pourrais collaborer. Des histoires dans un monde totalement surréaliste dans l'esprit du *Concombre masqué* de Mandryka ou de *Philémon* de Fred...

J'ai l'impression que tu es très proche du crew Reservoir Dub Sound (Belgique). Il y a des gens avec qui tu as plus de plaisir à travailler que d'autres? Tu te rends aux sessions/concerts pour lesquels tu dessines les flyers?

LEGAL PROMOTION PRÉSENTE

STAND HIGH PATROL
FT. PUPA JIM

DUB ME
CRAZY
Meeting 1

O.B.F.
Soundsystem
PART SHANTID

Legal
Shot
Soundsystem

BlackBoard
Jungle
Soundsystem

LA PLUS GRANDE ARÈNE DE SOUND SYSTEM FRANÇAIS

SAMEDI 19 OCTOBRE 2013

LE LIBERTÉ - RENNES

22€ PRÉVENTES
25€ SUR PLACE

Travailler avec l'équipe Reservoir Dub est toujours un plaisir, surtout qu'ils me font confiance sur le résultat. J'utilise les codes reggae-dub et je les mélange avec mon univers, mes influences... Mais je collabore avec pleins de crews ou organisations

différentes! Mais je peux pas tous les citer, j'en oublierais....

Bien-sûr, j'essaie de me rendre le plus souvent aux sessions et d'y bouger mon popotin mais il m'arrive d'en zapper... Je préfère les petits endroits sympas que les grosses salles bondées et inhumaines où les vidents te regardent de la tête aux pieds quand tu rentres... D'ailleurs, je les déteste, ça doit être mon côté punk !

Est-ce que tu pourrais me citer tes livres/films/albums/BD/fanzines préférés?

Je t'ai déjà fait une belle liste plus haut, c'est pas assez ? Héhé ! Qu'est-ce que j'aurais oublié de citer ?

Du bouquin (pas BD, du vrai, du sans images) ? Un de mes gros défauts, je lis très peu. *Pourquoi j'ai mangé mon père ?* de Roy Lewis m'a beaucoup plu.



Du ciné ? Ça, j'en bouffe ! De l'horreur, du fantastique, de la science-fiction, du western, de la comédie, du polar... Et pas les gros blockbusters qui t'en mettent plein la vue d'effets spéciaux en 3D insipides et budgets faramineux et inutiles ! J'aime les vrais effets spéciaux ! Des maquettes, des marionnettes, des masques, etc... Dans le domaine de l'horreur, Tom Savini est l'exemple parfait !

J'aime aussi la philosophie du réalisateur et producteur Roger Corman qui a réalisé plus de 100 films de série B avec le moins de budget possible ! Faire du divertissement sans prétention mais pas con et honnête envers le public... Bon c'est pas toujours des chefs d'œuvres. Mais dans l'ensemble de sa carrière, c'est un innovateur ! C'est vraiment du grand Art !

un peu d'histoire
LES FANZINES DUB



Le fanzine est un média alternatif apparu aux Etats-Unis dans les années 1920. Le mot provient de la contraction des mots « fan » (pour « fanatic ») et « magazine », comprenez un magazine fait par des fans. Les premiers fanzines étaient le fait de fans de science-fiction désireux de publier leurs récits, des interviews d'auteurs et des compte-rendus de lecture. Très vite, les fanzines se sont accaparés la musique, et c'est avec le punk, dans les années 1970, que ce média a réellement explosé.

ORIGINES : PUNKY-REGGAE CONNEXION

Créé à Londres en 1976, et animé par **Mark Perry**, *Sniffin' Glue* est le premier fanzine punk anglais. Présenté sous forme de feuilles photocopiées recto uniquement, reliées entre elles par une unique agrafe en haut à gauche, *Sniffin' Glue* s'intéresse très vite au reggae, puisque dès le #7 (daté de février 1977), on y trouve une interview de **Don Letts**, DJ résident du Roxy (LE club punk de Londres dans les 70's), qui à l'époque, faute de vinyles punk à passer, mixait du reggae et du dub. **Don Letts** qui est d'ailleurs à l'origine de cette punky-reggae connexion (il a emmené **Sid Vicious** en Jamaïque et est en quelque sorte à l'origine du morceau *Punky reggae party* de **Bob Marley**), et dont l'interview est signée **Jah Mark P.** ! Suite à cette intrusion de la musique jamaïcaine dans les pages de *Sniffin' Glue*, **Mark Perry** réitérera en incluant des chroniques d'albums reggae dans les numéros suivants.



Le phénomène n'est pas isolé. En 1977, mais aux Etats-Unis cette fois (à San Francisco plus précisément), **V. Vale** accouche du premier numéro de *Search & Destroy*, fanzine punk présenté au format journal, et là aussi, la connexion opère. En effet, dans le #7 (daté de

1978), on trouve un petit guide du reggae, à l'usage des néophytes, avec une sélection d'albums reggae et dub.

Ainsi, dès les débuts des fanzines punk, le reggae/dub a droit de cité. On devra cependant attendre quelques années pour trouver des publications entièrement dédiées à ce genre de musique.

PREMIERS FANZINES DUB

Russ Disciple, producteur de dub anglais bien connu des amateurs, a commencé ses activités à la fin des années 80. Avec son frère, il crée le label **Boom Shacka Lacka**, ainsi que le sound system du même nom et... un fanzine, qui porte lui aussi le même nom. Le zine se concentre sur le reggae roots et le genre de galettes joué en session par **Jah Shaka** (qui à l'époque fédère toute la scène dub en Angleterre), et il s'agit à ma connaissance du premier fanzine dub. Les **Disciples** étant parmi les premiers activistes blancs d'une scène qui était alors réduite aux expatriés jamaïcains, on ne s'étonnera pas que l'initiative vienne de leur part, les Jamaïcains s'inscrivant plutôt dans une tradition de l'oralité quand l'Occident repose sur une culture de l'écrit.

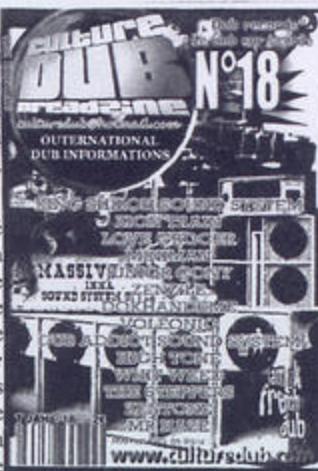


On arrive maintenant en France au milieu des années 90, à Paris en 1996 pour être plus précis. Les responsables de l'émission de radio **Reggae Remedy**, las des dérives commerciales du ragga et d'un certain reggae sur-médiatisé qui, à leurs yeux, ne correspond pas à ce qu'est réellement le reggae, décident de lancer un fanzine roots & culture : **Reggae Remedy** (on les retrouvera dans les années 2000 aux commandes du label éponyme). La liste des interviewés est impressionnante, et on y trouve autant des anciens (les Abyssinians, Yabby You, Augustus Pablo, Max Romeo) que des représentants de la scène dub qui commencent à prendre de l'ampleur en Angleterre : Mad Professor, Jah Shaka, Jah Warrior...).

Et c'est en 2001 du côté de Poitiers, sous l'impulsion d'AlexDub, que naît le fanzine **Culture Dub**, le premier fanzine français 100 % dub. Riche d'une vingtaine de numéros, **Culture Dub** explorera les scènes jamaïcaine, anglaise, française et internationale, tout en bénéficiant de contributions de Boris Lutanie sur la culture rastafari, ou bien du peintre Fred Calmets qui dans la rubrique Jaherosol nous propose des reproductions couleurs de ses graffitis d'inspiration jamaïcaine. Très vite, **Culture Dub** deviendra également une émission de radio, puis un webzine.

FANZINES HYBRIDES

D'autres fanzines, qui ne parlent pas que de reggae et de dub, mais en parlent régulièrement, et le font bien,



méritent qu'on s'y arrête.

Du côté de Clermont Ferrand, en 2004, Nicolas Pebreuil (**Cultural Soulja** pour les intimes) lance le fanzine **L'Aire du tant**. Dédié au punk, au rap, à l'electro et au reggae, **L'Aire du tant** cultive tout de même une préférence pour le dub. Les interviews menées par Nico s'étalent sur parfois pas loin de dix pages, elles sont passionnantes et, en huit numéros, elles arrivent à couvrir les principaux acteurs des scènes française et anglaise : **Hybrid Sound System**, **Bush Chemists**, **Improvisators Dub**, **le Peuple de l'herbe**, **Junior Cony**, **Manutension**, **Sir Jean**, **Zion Train**, **Jamika**, **High Tone**, **Kanka...** **L'Aire du tant** ne se limite pas qu'à l'aspect musical de la scène (bien que les chroniques de disques y soient légion, pour les albums comme pour les 45T) et explore aussi le versant littéraire du reggae/dub, notamment avec un dossier « Livres & Jamaïque » qui s'étendra sur trois numéros et présentera un panel très large de livres dédiés au reggae et à la culture jamaïcaine, qu'il s'agisse de documents ou de romans.

Autre fanzine hybride, **Chéribibi** naît en région parisienne dans les années 90 sous l'impulsion d'une bande de joyeux skinheads. Aux côtés d'articles et interviews axés sur les musiques punk ou oi (mais pas que, puisqu'au fil des sommaires on y trouvera aussi du rap, du théâtre, du cinéma, du polar...), les musiques jamaïcaines trouvent vite leur place, skinhead reggae en tête

(ska, rocksteady, Trojan...), et on y trouve des interviews (passionnantes, là aussi) de **LKJ**, **Dennis Alcapone**, **Alton Ellis**, **Ken Boothe** ou encore **Don Letts**, et des articles sur **Mikey Dread** ou **Junior Murvin**.

Né en 2005 dans les environs de Poitiers, le fanzine **Num-R-iK** axe sa ligne éditoriale sur les contre-cultures digitales, science-fiction cyberpunk et musiques électroniques en tête. Dès le deuxième numéro, on y trouve un article sur le dub, et le suivant contient une interview de **Brain Damage** ainsi qu'un reportage sur la scène reggae/dub à Brixton, le quartier jamaïcain de Londres. Les chroniques mettent également en avant les productions dub, et dans le dernier numéro, réalisé en commun avec un autre fanzine appelé **Ahimsa**, on trouve des interviews de **Gary Clunk** et de **Dubamix**.

OUTERNATIONAL

Au niveau de la scène internationale, il faut souligner le cas d'**Irie Up**, un fanzine allemand, rédigé en anglais et distribué un peu partout en Europe. Né en 2010, **Irie Up** compte à ce jour une dizaine de numéros. Présenté de façon très pro, imprimé en couleurs sur papier glacé, ce fanzine contient des informations sur la scène mondiale, puisqu'il propose des reportages sur les scènes sound system un peu partout dans le monde. Là encore, quelques grands noms ornent les sommaires du zine, puisqu'on y retrouve, entre autre, **Zion Train**, **Brother Culture**, **King Shiloh**, **Jah Tubbys** ou encore **Martin Campbell**.

Du côté de l'Angleterre cette fois, est apparu en 2007 **Woofah**. Plus axé sur la bass music (reggae, grime, dubstep) que sur les seules musiques jamaïcaines, ce petit fanzine imprimé dos carré arrivera tout de même à convaincre les amateurs de dub que vous êtes, avec des sommaires incluant **Iration Steppas** ou **Dubkasm**.

WHAT'S HAPPENING NOW ?

Suite à l'explosion du fanzine papier en

France dans les années 80 et 90, ce média a commencé à se raréfier, beaucoup de titres passant sur la toile. A l'heure actuelle, quelques fanzines papier dédiés au reggae et au dub paraissent encore.

Du côté de Bordeaux, le fanzine **I-Leaf** (trois numéros à ce jour) se présente comme un comix et à ce titre il propose illustrations et bandes dessinées d'inspiration reggae. On y trouve également des transpositions de chansons en BD, et le crew **I-Leaf** est également à l'origine d'une carte des sound systems, qui recense pour chaque région de France les différents sons présents.

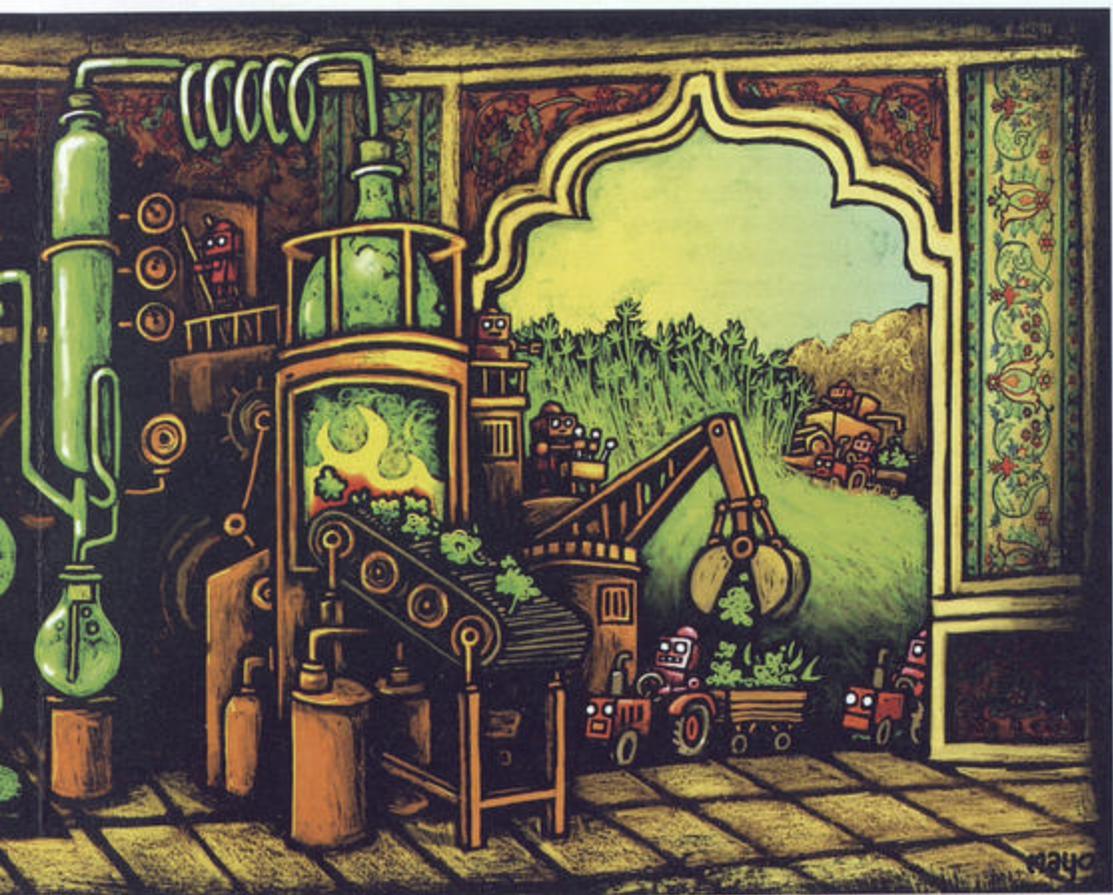
Et pour finir, du côté de Nantes, le fanzine **Uplift!** (quatre numéros au compteur), sous une formule très pro, nous propose des numéros roots and culture dont les sommaires en feront saliver plus d'un : **Aba Shanti-I**, **Cultural Warriors**, **Blackboard Jungle**, **King Shiloh**, **Burning Spear**, **Freddie McKay**... La relève est assurée !

CONCLUSION & LIENS

Bien sûr, ce panorama est loin d'être exhaustif, mais il a le mérite de vous présenter un échantillon des fanzines dédiés aux musiques reggae et dub. Pour les curieux, sachez que des numéros des fanzines **Reggae Remedy**, **l'Aire du Tant** et **Chéribibi**, ainsi que l'intégrale de **Num-R-iK** et de **Culture Dub** sont disponibles, consultables et empruntables à la Fanzinothèque de Poitiers. Pour ceux qui ne seraient pas sur place, sachez que les collections de la Fanzinothèque concernant **Reggae Remedy**, **l'Aire du tant**, **Num-R-iK** et **Culture Dub** ont été intégralement numérisés, et sont donc lisibles en ligne sur le site de la Fanzinothèque (www.fanzino.org). Les fanzines **Irie Up** et **Woofah** ne donnant plus signe de vie depuis quelques années, je vous redirige vers les liens des deux fanzines encore en activité : uplift-reggaemag.fr pour **Uplift!**, et www.facebook.com/ileafzine pour **I-Leaf**. Sur ce, bonne lecture, et faites des zines !







newz from da galaxy

MR BONGO

Du côté du label Mr Bongo, ça s'active avec l'arrivée imminente du deuxième album d'**Hollie Cook** (vous savez, la fille du batteur des Sex Pistols), *Twice*, mais surtout, surtout, avec les sorties relatives à la toute récente collaboration entre **Prince Fatty** (de l'écurie Mr Bongo), et **Mungo's HiFi** (les Ecossais de Scotch Bonnet). Il en ressort donc un album 33 tours, avec cinq titres sur chaque face. D'un côté **Prince Fatty** remixe cinq morceaux de **Mungo's HiFi** (avec les interventions de son comparse **Horseman**), de l'autre ce sont les Ecossais qui remixent cinq morceaux parmi les productions de **Prince Fatty**. On y retrouve des purs trésors, qu'il s'agisse du *Divorce à l'italienne* de **Marina P**, du *Sugar Water* d'**Hollie Cook** ou bien encore du *Did you really know* de **Soom T**. Et puis pour les selecters, une série de 5 vinyles 7" issus de cette collaboration est sortie, avec quelques surprises dessus.

THE MIGHTY UPSETTER

Ensuite, c'est Monsieur **Lee Scratch Perry** qui fait son grand retour. Avec un album double vinyle, *Back on the controls*, qui sort

sur son propre label Upsetter. Il faut savoir que pour ce disque, les conditions du Black Ark ont été recomposées, ce qui fut un long travail laborieux, mais le légendaire studio de **Lee Perry** en Jamaïque (dans lequel furent enregistrés des albums aussi légendaires que le *Heart of the Congos* des **Congos** ou le *War ina Babylon* de **Max Romeo**, et auquel **Lee Perry** lui-même a fini par foutre le feu) a été reconstruit en Angleterre. Avec le même matériel, les mêmes conditions qu'à l'époque. Hâte d'écouter ça !

IRIE ITES

Le label Irie Ites, basé au Mans, vient de sortir, comme à son habitude, un nouveau riddim, décliné en autant de versions qu'il y a de chanteurs qui viennent poser dessus. Sur le Diamond Riddim, donc, on vous conseille vivement de jeter une oreille au superbe *Blaze up* de **General Levy** (très roots), ou bien au *Cyaan Whole Me Down* de **Spectacular**, beaucoup plus ragga.

FLASH INFO

Les **High Tone** viennent de sortir leur dernier album, *Ekphrôn*, chez Jarring Effects.



newz from da universe

Le deuxième (et terrible album) des **Zenzile**, *Sound Patrol*, a été réédité en vinyle. 500 exemplaires. Foncez !

Reggae Remedy a repressé le *Victory Dance* de **Wayne McArthur**. Une tuerie !

OBJECTIF SOUND

Perrine Sistolovia, qui officie au sein de **Da Step Corner**, écume depuis plusieurs années les sessions sound system avec son appareil photo. Ce qui devrait donner *Objectif Sound*, un livre bientôt publié aux éditions **Afromundi**, avec donc plein de photos, mais aussi des interviews, le tout très orienté vers la scène anglaise. Un portfolio est déjà sorti.

FESTIVALS DUB

L'an dernier, le **Dub Fest** à Gourgé (79) s'annonçait comme le premier festival français 100% dub. Une demi-douzaine de sound systems étaient réunis pour sonoriser l'événement sur deux soirs. Ils reprennent du service cette année, toujours à Gourgé, du 14 au 16 août.

Début juillet, c'est du côté de Nantes que ça va s'activer. Première édition du **Dub Camp**,

par nos amis de **Get Up!** (déjà responsables des **DubClub** locaux et du zine *Uplift!*), qui ratisse très large et invite plein de collectifs UK à venir avec leur sono. Ça se passe à Le Pellerin (44) du 4 au 6 juillet et il y aura **Aba Shanti**, **King Earthquake**, **King Shiloh**, **Stand High Patrol**, **Obf**, **Iration Steppas**, **Obf**, **Blackboard Jungle**, **Legal Shot**, **Channel One**... Bref, tout le monde !

Et puis le festival de Dour en Belgique inaugure cette année un **Dub Corner**. Du 17 au 20 juillet, une scène entièrement dub tout le long du festival.

UPLIFT!

J'ai pas eu le temps d'en parler plus en détail, parce que je l'ai pas eu suffisamment longtemps en main, mais le quatrième numéro du prozine dub nantais *Uplift!* est sorti il y a quelques semaines. Toujours aussi beau, ce nouvel opus comprend des interviews passionnantes avec **Iration Steppas** (qui crachent sur le dubstep, haha !) et **Ras Abubakar** (du **Zion Gate Hi Fi**), mais aussi les copains fanzineux d'*I-Leaf*, avec une superbe illustration pleine page du compare Pierre.

ASSOCIATION GET UP! PRESENTE

DUB CAMP FESTIVAL

4-5-6 JUILLET 14
LE PELLERIN
FRANCE (44)
WWW.ASSOCIATIONGETUP.COM

KING EARTHQUAKE SOUND SYSTEM
KING SHILOH SOUND SYSTEM · SOOM T
ABA SHANTI-I SOUND SYSTEM
BLACKBOARD JUNGLE SOUND SYSTEM
KANKA · DAWA HI-FI · IRATION STEPPAS
I-SKANKERS HI-FI · OBF SOUND SYSTEM
STAND HIGH PATROL FT PUPA JIM
ZION GATE HI-FI · RED LION SOUND SYSTEM
SALOMON HERITAGE SOUND SYSTEM
EQUAL BROTHERS SOUND SYSTEM
DUBLIVITY SOUND SYSTEM

+ DE 30 AUTRES NOMS A VENIR



SINGLES 7'

ANTHONY JOHNSON - Lion soldier
Réédition en 7" d'un morceau d'ANTHONY JOHNSON issu du LP *Dancehall Victory* paru en 2009 sur le label italien Rupa Rupa. N'ayant jamais écouté l'album, qui m'est complètement passé à côté, ce fut en revanche une grande joie que de découvrir ce titre, ska à souhait, plein de bonne humeur, et que les selectors associeront sans hésiter au *Divorce à l'italienne* de MARINA P. Dépêchez-vous, il n'y en a que 300. *Rupa Rupa*.

DAN I LOCKS - Wall Street

Un riddim digital très efficace, et puis par-dessus un texte déclamé façon ragga par DAN I LOCKS. Belleville Records a décliné ce riddim sur tout un tas de disques 7", mais aucun ne surpasse l'original. En face B, le dub, par BARBES.D. *Belleville International*.

DREADSQUAD feat. EVERTON CHAMBERS - Better World/Bun Dem Dub

Un roots chaleureux en face A, avec EVERTON CHAMBERS au chant, mais sa façon de chanter ne m'a pas convaincu. En revanche, le dub présent en face B nous fait vite oublier ces égarements, et le duo poitevin de DREADSQUAD nous plonge dans des ambiances mystiques qui détonnent avec les productions habituelles du label, d'habitude plus orienté digital. *Scotch Bonnet*.

RIDDIM TUFFA feat. SHANTI D - Revolution

Pour cette galette, les écossais de RIDDIM TUFFA ont repris les pistes vocales qui ont servi au morceau *Education* de SHANTI D qui figurait sur le maxi *Feedback* avec BASS CRAFTERS. Cette version est en revanche beaucoup plus fracassante, servie



par un stepper digital bien vénère, qui met en avant la colère dont sont empruntées les paroles. Les basses qui ornent le dub en face B vont faire trembler les murs de Babylone. *Faya ! Tuffa Dubs*.

STAND HIGH PATROL - Unemployed
Le crew brestois nous avait habitués à des sonorités digitales qui flirtent avec la musique de jeux vidéo, et leur dernière production n'échappe pas à la règle, sauf qu'elle joue avec les racines reggae du dub, de par le tempo et même le timbre de voix employé par PUPA JIM à l'occasion. **STAND HIGH PATROL**, ou l'art d'allier minimalisme et efficacité. *Stand High Rec*.

UNKNOWN - Deliver me/King of Sound & Blues

Ce truc est anonyme, tout ce qu'on sait c'est que c'est un dub du super morceau de YABBY YOU *Deliver me from my enemies*. Mais l'accent est mis sur la basse, si bien qu'on croirait du dubstep tellement ça souffle, mais putain qu'est-ce que c'est

bon. Piste roots dub en face B, et quelque chose me dit qu'il s'agit là encore d'une variation sur un vieux classique jamaïcain, mais j'ai pas réussi à trouver lequel. *Dubplate*.

WARD 21/SKARRA MUCCI & PERFECT - Dead tonight/Bomboclaat
Digital ragga, pure tuerie ! Le gang jamaïcain fou de WARD 21 associé aux riddim makers de IRIE ITES (from Le Mans), ça donne *Dead Tonight*. Imparable ! Il s'agit en fait du riddim *Stop that sound*, mis au point par le cartel du Mans pour toute une série de disques, dont aucun ne possède la force de frappe de cette tune, pas même la face B, par SKARRA MUCCI & PERFECT, qui à côté sonne fadasse. *Irie Ites Records*.

MAXIS 10'

EARL 16/OMAR PERRY - Words of my mouth/Love inna mi heart
L'une des plus belles chansons du reggae



des années 70 revisitée à la sauce moderne : *The Words of my mouth* des GATHERERS repris par EARL 16. C'est BOST & BIM qui s'occupent de la production, et ça fonctionne. Alors bien sûr il n'y a pas le grain 70's de l'original, il aurait fallu remonter dans le temps pour ça, mais on a une version remise au goût du jour qui risque de faire parler d'elle. S'ensuit un superbe dub signé BOST qui met en avant le saxophone, et en face B on a OMAR PERRY (le fils de LEE PERRY) qui sur le même riddim chante *Love inna mi heart*, et on conclut avec un dub signé FABWIZE. Et en prime on a une belle pochette double face, vous auriez tort de vous en priver ! *The Bombist*.

RAS MYKHA - Raw Fisherman

Apparemment c'est à la mode de reprendre des standards du reggae roots. Ici c'est le mythique *Fisherman* des CONGOS qui est passé à la moulinette, et c'est le chanteur RAS MYKHA qui s'y colle. Et faut dire que l'animal se démerde plutôt pas mal. S'ensuivent trois dubs, un melodica cut par SHAKY NORMAN et deux steppers par ROOTS ISTA POSSE en face B. Pochette sérigraphiée, édition numérotée et limitée à 700 exemplaires, dépêchez-vous, y en aura pas pour tout le monde ! *Congos*.

ROOTS ISTA POSSE - Walk of Shebah Dub/Supah Powa Dub

The crew parisien ROOTS ISTA POSSE, dans sa dernière galette, rend hommage au UK dub stepper, et nous rappelle les vieilles productions d'IRATION STEPPAS ou encore UZINADUB. Si quelques notes de sitar transparaissent dans *Walk of Shebah*, c'est à un dub sans concessions qu'on a affaire, quelque chose de péchu, d'explosif dont le beat, dans la façon dont il vous martèle les tympans et le corps, évoque la techno dans la version dub. On reste dans le même esprit avec la face B, un dub warrior aux sons distordus qui achèvera de rendre fou le dancefloor. *Roots Ista Posse*.

TENOR FLY/GENERAL LEVY/MARINA P/KING KONSUL - Basque times riddim

Le label Revolutionary Brothers Music, basé en Espagne, frappe très fort avec sa première production, un maxi dans lequel quatre chanteurs (TENOR FLY, GENERAL LEVY, MARINA P et KING KONSUL) s'expriment sur un riddim interprété par le groupe allemand FAR EAST BAND. Les sonorités sont roots, voire new roots, selon l'interprétation qu'en font les intervenants. Rien à jeter là-dedans même si j'ai quand même un faible pour le *Mr Politician* de TENOR FLY et surtout le *Basque Liberation* de KING KONSUL, magnifique reprise du *Black Liberation* de DENNIS BROWN. *Revolutionary Brothers Music*.

E.P. 12'

AURA meets LEE PERRY - At Black Ark Full Experience

Il s'agit ici de la réédition d'un mini-album qui contient cinq pistes qui ont longtemps été perdues, pistes enregistrées en 1976, témoignage de la collaboration de la chanteuse AURELIA LEWIS dite AURA avec l'ingénieur du son LEE PERRY. L'occasion de retrouver l'ambiance enfumée du fameux Black Ark Studio qui vivait alors son âge d'or. AURA possède une voix très soul, les UPSETTERS s'occupent des instruments tandis que LEE PERRY arrange le tout. Amateurs de reggae roots, vous qui aimez les voix soul et chaleureuses de l'époque, les instruments joués live et le grain si caractéristiques des 70's, cette galette est pour vous ! *Sunspot*.

BUNNINGTON JUDAH & HIGH ELEMENTS - The Road of life

JIDEH aka HIGH ELEMENTS navigue quelque part entre la Vendée de l'île de la Réunion. Il est actif dans le milieu depuis plusieurs années mais n'a sorti sa première galette que récemment : *The Road of life* avec le chanteur anglo-jamaïcain BUNNINGTON JUDAH, la version

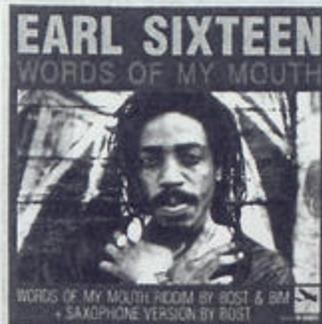
chantée et trois déclinaisons en dub. Le titre est un gros stepper UK roots, avec BUNNINGTON JUDAH qui joue aussi des percus. *The Road of life* est explosif, spécialement calibré pour être joué en sound system. La voix du chanteur est chaleureuse, le titre aurait peut-être gagné à incorporer plus d'instruments live. Le premier dub incorpore pas mal de voix, mais commence à préparer l'auditeur pour la transe hypnotique qui l'attend en face B. *Shieldrum Records*.

DADDY FREDDY/BROTHER CULTURE/KALI GREEN/PANDA DUB - Lent Roots Pour Chant EP

Première production du label allemand Lion's Den, ce disque propose quatre déclinaisons (trois chantées et un dub) sur un riddim original de PANDA DUB. Pour la petite histoire, les gens de Lion's Den, ne pratiquant pas la langue de Molière, ont donné à cet EP le nom du fichier numérique que leur a envoyé le dubmaker français, ce qui fait que le disque a un titre pourris : *lent roots pour chant*. Mais bon, si on passe outre cette petite bavure, c'est un sans faute. Sous l'artwork très réussi se cache un vinyle 180 grammes qui tabasse. DADDY FREDDY ouvre le bal avec sa voix rauque de crooner ragga très énérvé, puis c'est BROTHER CULTURE from Brixton qui enchaîne, et en face B on retrouve KALI GREEN et un mix de PANDA DUB qui incorpore quelques bribes de voix des trois versions chantées sur un dub. La prestation de DADDY FREDDY justifie à elle seule l'acquisition de cette petite bombe digital : imparable ! *Lion's Den*.

DABA MAKOUREJAH/GANJA TREE - Bamba/Rootsman Corner

Ça commence par un son de kora, puis la voix de DABA MAKOUREJAH, qui chante dans un dialecte africain, vient vous envôlter et vous emmener en voyage sur un riddim concocté par MAHOM DUB. Si comme moi vous êtes friand d'ethno-dub, ce morceau ne vous laissera pas indifférent. Apaisant et relaxant, *Bamba* n'oublie pas



pour autant de vous dépayser, et on en redemande ! Hélas la face B ne nous emmène pas plus loin que la Jamaïque. Cela dit, GANJA TREE se débrouille plutôt bien, avec un flow qui rappelle RANKING JOE. Les versions dub sont signées ROOTKAL 45 qui, si j'en crois mes informateurs, ne serait autre que MC OLIVA du BLACKBOARD JUNGLE. Tiens donc ! *Amou Bayi Records*

DUBKASM - Victory

Le vinyle avec le destin le plus fou de toute l'histoire du dub ! A l'origine un morceau créé par le duo DUBKASM de Bristol, et joué comme dubplate par ABA SHANTI I, qui s'est fait une spécialité de la sortir en last tune lors de ses sessions. Le morceau, riche en cuivre, rendait les dubbers fous chaque fois qu'ABA SHANTI la jouait, et lorsque l'annonce fut faite comme quoi ça allait sortir dans le commerce, tout le monde s'est jeté dessus, si bien que le disque fut épuisé le jour-même de sa sortie ! Des spéculateurs le proposant à des sommes extravagantes sur le Net à peine une semaine après, DUBKASM a organisé un second pressage, mais là encore tout est parti dans la nuit, chez les distributeurs. En deux mois, trois pressages sont effectués, si bien que *Victory* est désormais disponible à un prix raisonnable à n'importe qui désireux d'acquiescer cette petite pépite, dont l'efficacité n'est plus à démontrer. Quatre versions, quatre tueries ! *Dubkasm*.

GORGON SOUND - Gorgon Sound E.P.

Sous un packaging plutôt sobre, la dernière production du label Peng Sound (de Bristol) se révèle en fait très classe, puisqu'il s'agit d'un double EP 180 grammes dont la pochette s'ouvre en deux comme un livre. Aux manettes, GORGON SOUND, sound system anglais, nous fait partager ses dubplates et autres morceaux inédits. Le chanteur JUNIOR DREAD de Sao Paulo ouvre le bal en face A avec l'énorme *Rise*, suivi de son dub. Il est impossible de ne pas succomber au timbre de la voix du Brésilien. A côté, la face B

avec GUY CALHOUN au chant semble bien fade, mais le gros stepper victorieux concocté par GORGON SOUND nous le fait vite oublier. La deuxième galette se concentre sur deux morceaux instrumentaux, *Medusa* et *Orion*. Le premier est un stepper digital qui résonne comme une sonnette d'alarme tandis que le second nous emmène vers des sonorités encore plus sombres. *Peng Sound Records*.

ISHAN SOUND feat. RAD ADDIS - Clash of the Titans

Ça nous arrive de Bristol, et c'est une petite bombe. Dans le plus pur style dub poetry, RAS ADDIS déclame ses textes plus qu'il ne les chante, et ISHAN SOUND a choisi un dub lourd, avec flûte à bec omniprésente, pour l'accompagner. Des paroles conscieuses, une foi inébranlable en Jah Rastafari, et des ambiances quelque peu inquiétantes, voici quelques-uns des ingrédients qui composent ce *Clash of the Titans*, et pour la face B, ce sont les DUBKASM, eux aussi de Bristol, qui s'attellent à l'exercice du mix. Sûrement le meilleur maxi dub de l'année, ne serait-ce que pour l'audace dont il fait preuve, prenant tout le monde à contre-courant avec ce pur moment de dub poetry. La première version, limitée à 500 exemplaires et pressée sur galette 180 grammes, est semble-t-il épuisée, mais une réédition est disponible pour pas cher, malheureusement sans la superbe pochette qui ornait le premier pressage. *Peng Sound Records*.

MACKA B - Another Soldier

Le sound system rennais LEGAL SHOT, qui s'est d'abord illustré dans l'art des soundclashes, plutôt axé ragga et dancehall, est revenu au dub ces dernières années, avec le succès que l'on sait. En 2013 le crew sort sa première galette : *Another soldier*, avec au micro le vétéran jamaïcain MACKA B et son style inimitable, sur un riddim conçu en 1994 par NEIL FRASER pour MAD PROFESSOR. Le chanteur n'a rien perdu de sa maîtrise, et le morceau est très

groovy, dansant sans être stepper pour autant. S'ensuit un melodica cut, planant et aérien, et en face B, on trouve la version dub ainsi qu'un remix dubstep. A noter, l'artwork, magnifique comme toujours, par ALEX MAYO qu'on retrouve par ailleurs autre part dans les pages de ce zine. *Legal Shot Sound System*.

O.B.F. feat. WARRIOR QUEEN & SIS I-LEEN - System Ruff/Stop Dem

Le sound system franco-suisse O.B.F. (ORIGINAL BASS FOUNDATION) est un des plus réputés de la scène dub, et chacun de ses productions est toujours très attendue. Pour ce maxi, ils sont allés chercher deux chanteuses. En face A, la redoutable WARRIOR QUEEN, celle-là même qui avait créé l'hymne dubstep *Poison Dart* avec THE BUG. La Jamaïcaine déverse son flow aux accents ragga sur un dub lourd, métallique et ravageur. La version qui s'ensuit est sans concessions et toute la palette d'effets disponibles semble y être mise à contribution, au service d'un dub qu'on pourrait qualifier de «inna year 3000 style». Sur l'autre face, nous avons SIS I-LEEN, jeune chanteuse française dont c'est là la première apparition sur un disque. Elle se démerde plutôt bien, sa voix a des accents soul, et le rythme concocté par O.B.F. pour l'accompagner s'adapte parfaitement à sa façon de faire. C'est donc forcément moins fracassant que le morceau de WARRIOR QUEEN, plus lent, quand bien même on aurait tort de comparer, car ce sont deux styles très différents. *O.B.F. Records*.

WEEDING DUB feat. INJA & O.B.F. - Judgement/Echo Dub

Suite au succès de leurs soirées genevoises Dubquake, le crew O.B.F. a décidé de monter un nouveau label éponyme. La première production reprend en face A un titre extrait du dernier album de WEEDING DUB (et quel titre !), *Judgement*, avec le rapper anglais INJA, ainsi que son dub, qui n'apparaissait pas sur la version vinyle de l'album. Pour ceux



qui ne connaissent pas, il s'agit d'un savant mélange entre d'une part le rap anglais (ou grime), et d'autre part, le dub urbain et énervé tel que le pratique WEEDING DUB depuis une dizaine d'années. La face B fait la part belle à un inédit d'O.B.F., qui s'articule en deux temps et qui est étrangement calme par rapport à ce qu'on aurait pu attendre d'eux. Ce n'est pas que c'est décevant, mais on va retourner écouter la face A. *Dubquake Records*.

ALBUMS LPs

BOST & BIM meet FABWIZE - To bring the amazing Dub Monster... back to life !!!

BOST & BIM sont deux riddimakers qui, avec cet album, ont tenté un concept, celui de l'horror dub. En intercalant entre les morceaux des samples de films d'horreur, en donnant à chaque tune des titres tels que *Dub Monster*, *Creepy Movie* ou *Nightmare's Dub*, et en proposant une pochette qui est un hommage aux comics d'horreur, EC Comics et *Swamp Thing* en tête, nos deux compères ont réussi à créer quelque chose d'original, et de décalé. Le dub renfermé à l'intérieur est entièrement instrumental, il incorpore quelques cuivres à l'occasion (trompette et trombone), ce qui n'est pas désagréable, et fait intervenir des voix de fantômes de MCs jamaïcains, en samplant LYRICSON ou CAPLETON par exemple, et le tout a été mixé par FABWIZE. C'est bien foutu, c'est frais, c'est original, alors on y va ! *The Bombist*.

BRAIN DAMAGE meets VIBRONICS - Empire soldiers

L'association de deux producteurs atypiques de dub, l'un français, l'autre anglais, soit MARTIN NATHAN aka BRAIN DAMAGE et STEVE VIBRONICS, ne pouvait présager que du bon. Ce n'est pas le premier album qui associe des dubbers séparés par la Manche, et on se souvient des collaborations d'IMPROVISATORS DUB avec DISCIPLES et plus tard IRATION STEPPAS, mais ici nos deux bonshommes

ont réfléchi à un concept d'album. Ce double LP s'articule donc autour de la thématique de la colonisation, et de comment les empires britanniques et français ont employé les habitants de leurs colonies respectives lors de la Première Guerre Mondiale. Pour les accompagner, nos deux dubbers ont donc chacun choisi deux chanteurs avec lesquels ils ont l'habitude de collaborer, et qui représentent ces colonies : MADU MESSENGER (Caraïbes) et PARVEZ (Pakistan) pour l'Angleterre de VIBRONICS, et SIR JEAN (Sénégal) et MOHAMMED EL AMRAOUI (Maroc) pour la France de BRAIN DAMAGE. Malgré les différences dans la façon de chanter des intervenants, l'album a réussi à conserver un ton homogène, et ce en grande partie parce que c'est BRAIN DAMAGE qui s'est chargé du mix final de l'album (VIBRONICS s'étant quant à lui réservé le soin de mixer des versions disponibles dans une déclinaison de trois vinyles au format 10"). Un voyage planant, parfois inquiétant, aux confins du dub et de l'ambient. A écouter sans modération ! *Jarring Effects*.

CAPTAIN SINBAD - Reggae music will mad unu!

CAPTAIN SINBAD est un vétéran jamaïcain du rubadub depuis années 80. Il était plutôt discret depuis un moment,

jusqu'à ce que le producteur FRENCHIE (qui a bossé avec RAGGASONIC mais aussi plein de chanteurs new roots ou dancehall) lui propose de réaliser un nouvel album. Le capitaine n'a rien perdu de sa ferveur, et parmi les musiciens on retrouve des duos basse/batterie mythiques tels que SLY & ROBBIE (les darons) et MAFIA & FLUXY (qui sont un peu leurs équivalents britanniques). Le rendu est propre, l'artwork est magnifique (à ce niveau-là on s'est pas foutu de votre gueule, puisque c'est TONY McDERMOTT, responsable de quelques-unes parmi les plus belles pochettes de l'histoire du reggae, qui s'en occupe. C'est pas l'album de l'année, mais ça fait du bien, et c'est rafraichissant. *Maximum Sound*.

CONGO NATTY - Jungle Revolution

CONGO NATTY et ses nombreux avatars est actif depuis le milieu des années 90 pour propager un ragga-jungle d'obédience rastafari. Son dernier album est sorti chez Big Dada, le département hip hop de Ninja Tune. Et là grosse grosse claque ! Le son ragga-jungle des années 90, ni plus ni moins, bien old school comme il faut, avec plein d'invités (les UK All Stars : TENOR FLY, TOP CAT, GENERAL LEVY, TIPPA IRIE, SWEETIE IRIE, DADDY FREDDY,



et j'en oublie) et c'est une joie de retrouver ce type de son (car faut dire que de nos jours on n'en fait plus beaucoup). Le premier vinyle est vraiment dans cet esprit revival, tandis que le deuxième flirte avec des sons plus modernes, plus dubstep, CONGO NATTY cuisiné à la sauce 2013. Et ça envoi tout autant ! Alors si vous aimez ce genre de son, précipitez-vous là-dessus ! **Big Dada Recordings.**

DUB CLUB - Foundation Come Again

Du dub sur le label hip hop Stones Throw ? En fait de dub, c'est plutôt du reggae, dans un style rubadub voire dancehall qui nous est proposée sur cette compilation double LP, projet émanant d'une boîte de Los Angeles qui s'appelle, justement, le Dub Club. TOM CHASTEEN, à l'origine de ce projet, a donc booké des musiciens reggae de LA et a chargé le jamaïcain TIPPA LEE d'aller en Jamaïque pour enregistrer les voix. Car, sur les 20 pistes de ce *Foundation Come Again*, on retrouve rien moins que la crème des chanteurs jamaïcains issus de la scène sound system, pour des morceaux entièrement inédits : de RANKING TREVOR à BIG YOUTH, en passant par JOSEY WALES, RANKING JOE, LONE RANGER, DILINGER, PRINCE JAZZBO, et j'en oublie. Que du beau monde ! DANNY DREAD, avec son *Every herbsman is a star*, rend hommage à *Every nigger is a star* de BIG YOUTH, et on retrouve le riddim Drum Song cher à JACKIE MITTOO sur le *Meditation Chant* de BRIGADER JERRY et RANKING JOE. J'ai quand même une préférence pour le *Hard Time* de JOSEY WALES, terrible, et le *Healing of the nation* de BIG YOUTH, plus doux mais tout aussi efficace. **Stones Throw.**

DUBKASM - Brixton Rec

Le duo DUBKASM a enregistré ces morceaux dans les années 90 pour le maître ABA SHANTI ! qui les a joués en tant que dubplates sur de nombreuses sessions, dont le fameux Notting Hill Carnival et les University of Dub. On a

donc quatre pistes chantées et leurs versions dub. Les chanteurs qui se disputent l'affiche sont ici TENA STELIN (qui intervient sur deux titres), LIDJ KYLON (issu du projet LIDJ INCORPORATED, il remporte la palme, son *The Order* est mon choucou de ce disque) et RAS ADDIS. Le son est très roots, c'est parfois cuivré (y a du sax sur *Spiritual Warrior Time*, puisque DIGISTEP, moitié de DUBKASM, ne se contente pas de jouer du melodica, du clavier, des percussions et de programmer, il joue aussi du saxophone), les versions dub sont planantes, bref il n'y a rien à jeter dans ce **Brixton Rec. Bristol Archive Records.**

FREDDY McKAY - Tribal Inna Yard

FREDDY McKAY est un chanteur reggae trop peu connu. Responsable de quelques pépites du reggae roots des années 70's comme *I'm a free man* (la version Studio One) ou *Rock a bye woman*, c'est son album *Tribal Inna Yard* (1983) qui est aujourd'hui réédité par Iroko Records. Alors qu'à cette époque le reggae commençait à s'enliser dans le pré-dancehall, FREDDY McKAY continue de chanter de sa voix soul la souffrance du ghetto. Le morceau qui donne son titre à l'album justifie à lui seul l'achat de cette galette, et que dire d'autres perles comme *the Message* ? Au passage on a droit à une superbe pochette signée SIL CUNNINGHAM. **Iroko Records.**

IRATION STEPPAS meets TENA STELIN - In the Dub Arena - Dub Mix

Les albums du crew IRATION STEPPAS, qu'on ne présente plus, sont rares. En effet, à part deux ou trois maxis, nos dubbers de Leeds n'avaient rien sorti depuis 2008 et le *Inna Steppa Dub* qu'ils avaient réalisé avec IMPROVISATORS DUB. Ce nouvel album-concept se décline en deux galettes vendues séparément, une avec les morceaux chantés (c'est TENA STELIN qui officie au micro) et l'autre avec les versions dub. J'ai écouté des extraits des versions chantées et, n'ayant pas été

convaincu par le timbre de TENA STELIN sur cet album, je me suis intéressé à l'autre galette, celle avec les dubs. Alors ça reste du dub in a year 3000 style, comme ils le disent, c'est lourd, fracassant, on reconnaît bien là les monstres sacrés du sound system, mais en même temps la musique s'y adoucit (je sais, ça paraît paradoxal mais vous verrez), on a pas mal de cuivre (trompette, trombone et saxophone) et ça donne une autre dimension au son, ça lui redonne un peu de grâce. A ce titre le dernier morceau de l'album, *Sometimes Dub*, est magnifié, sublimé grâce à la section cuivrée. **Iration Steppas Sound System.**

KALY LIVE DUB - Allaxis

Contrairement à ce que son nom pourrait présager, le groupe lyonnais KALY LIVE DUB ne joue plus trop de dub. Au fil des années, sa musique a évolué vers une sorte de dubstep cinématographique sombre, déchiré parfois d'éclats breakbeat. Ce nouvel album, sorti sur Jarring Effects, continue donc dans cette optique. Le nouveau son de KALY n'est pas trop ma tasse de thé, et je regrette les longues envolées dub psychédélices de leurs premiers albums, mais ce qui sauve ce nouvel opus, c'est la présence du chanteur LEAROY GREEN sur quatre des dix pistes. Ce chanteur jamaïcain, qu'on connaît surtout pour ses collaborations avec BRAIN DAMAGE et DUB ADDICT SOUND SYSTEM (projet parallèle mené par certains membres de KALY LIVE DUB) donne l'occasion aux lyonnais de renouer quelque peu avec les sons planants du dub urbain dont je suis friand, et permet donc à cet *Allaxis* de remonter dans mon estime. L'espoir est sauf ! **Jarring Effects.**

KING TUBBY'S - Hometown Hi-Fi - Dubplate Specials 1975-1979

Cette compilation nous propose des dubs signés KING TUBBY'S, la plupart étant des versions de chansons de JOHNNY CLARKE. Pas grand chose d'inédit là-dedans, le tracklisting est sensiblement le même qu'une autre compile qui était sortie



il y a quelques années chez Blood & Fire : *Dub Gone Crazy*. Et puis il y a quelques bijoux là-dedans : *Dreada Version*, *Crazy Dub*... Si cette sortie présente peu d'intérêt pour quiconque possède déjà une partie de ces morceaux, en revanche, les autres, vous pouvez y aller. Montez le son, mettez les basses à fond, vous voici à une session de Hometown Hi-Fi (c'était le nom du sound system du maître TUBBY'S). *Jamaican Recordings*.

MARTIN CAMPBELL - Roots vibrations

MARTIN CAMPBELL, jamaïcain d'adoption et fondateur du label Channel One UK, ressurgit dans les bacs grâce au label Log On qui nous propose de redécouvrir son travail par le biais de disques de formats différents. Pour cette compilation 33 tours, la face A nous propose des inédits (deux chansons de MARTIN CAMPBELL, une du chanteur américain RAPHIE ARENAS, et deux dubs par CAMPBELL et ALIEN DREAD), tandis que la face B nous offre trois chansons et leurs dubs, qui n'étaient plus disponibles en vinyle depuis les années 90, sachant que les dubs ont tous été remixés par ALIEN DREAD. Pour ceux qui ne connaissent pas, il est étonnant de constater à quel point MARTIN CAMPBELL chante dans un style jamaïcain, surtout quand on sait qu'à la base l'homme est allemand, et blanc ! Pour autant, les amateurs de roots ne s'y tromperont pas, on a ici de très beaux morceaux. Cependant ne traînez pas trop, la compile n'a été tirée qu'à 300 exemplaires. *Log On*.

MUNGO'S HIFI feat. KENNY KNOTS - Brand New Bangarang

Ne cherchez plus : les champions du sound system made in Scotland s'appellent MUNGO'S HIFI. En créant des riddims qui vont du ska au dancehall en passant par le reggae et le dub, et en s'acquinant avec toute une palette de chanteurs qui brasse des nouveaux venus comme les vétérans, et avec leur label Scotch Bonnet, les MUNGO'S HIFI sont devenus une

référence incontournable de la scène dub sound system. Contrairement aux deux précédents (qui faisaient appel à une dizaine d'intervenants), ce nouvel album ne propose qu'un seul chanteur, j'ai nommé KENNY KNOTS, ce qui donne à cette galette une homogénéité dont n'ont pas forcément bénéficié ses prédécesseurs, et du coup, s'accordant avec le style du chanteur, les sonorités sont plutôt dancehall. La plupart des riddims ne seront pas étrangers à qui est familier de la discographie du crew écossais, et on retrouve même un titre issu de *Forward Ever*. Un album de bonne facture, bien qu'il ne recèle pas de grosse grosse surprise non plus (et le meilleur titre à mon goût, *Gimme Gimme*, n'est pas inédit). Pour les fans et les amateurs du genre. *Scotch Bonnet*.

YABBY YOU & BRETHERN - Deeper Roots - Dub Plates and Rarities 1976-1978

Le chanteur jamaïcain VIVIAN JACKSON, plus connu sous le nom de YABBY YOU, a commencé à chanter afin d'offrir un accès à la Bible aux analphabètes. De confession chrétienne, et non rasta, l'homme a réalisé avec *Conquering Lion* l'un des meilleurs albums de roots de l'histoire du reggae. Cette compilation met à l'honneur son travail en tant que chanteur mais surtout producteur, à travers des raretés issues de singles jamais repressés ou de dubplates exclusives. On y retrouve donc notre homme, en compagnie de SMITH & THE PROPHETS, KING TUBBY, BARRINGTON SPENCE (son *Don't touch I Dread* est une pure tune inna sufferah style), THE PROPHET ALL STARS, TOMMY McCOOK, DON D JUNIOR, PRINCE PAMPIDOO, KING MIGUEL et HOT CITY ALL STARS. Une seule chanson avec YABBY YOU au chant, une version exclusive du génial *Deliver Me*, figure sur cette compilation. On notera également la présence de deux morceaux bâtis sur le riddim de *Conquering Lion*. Amateurs de roots et de

dub 70's, cette double galette est pour vous ! *U Pressure Sounds*.

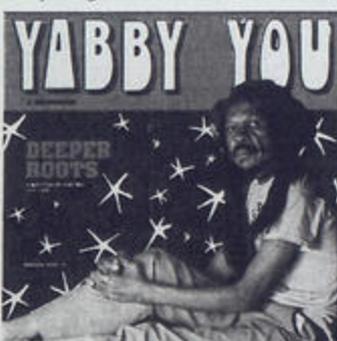
ALBUMS CD

FEDAYI PACHA - Global pillage

Le multi-instrumentiste stéphanois est de retour avec son troisième album, *Global pillage*. Pratiquant le dub (s'agit-il encore de dub ?) à la sauce world, FEDAYI PACHA s'est fait une spécialité de ressusciter des instruments oubliés des quatre coins du monde, auxquels il adjoint des boucles electro, pour un résultat qui invite au voyage, forcément. Quelques petites incursions hip hop (un morceau avec THE REAL FAKE MC) et metal (il faut savoir que FEDAYI PACHA a été appelé à collaborer sur le dernier SOULFLY, en revanche ici c'est un featuring avec ANGLI) viennent perturber la cohérence d'un album riche en senteurs exotiques épicées, mais sinon c'est du tout bon. Entre l'Inde et les Balkans, FEDAYI PACHA nous invite dans son univers dont le cosmopolisme n'a rien à envier au Marseille de JEAN-CLAUDE IZZO (il faut aussi dire que j'ai lu le roman *Total Kheops* dudit IZZO en écoutant *Global pillage* en boucle, du coup je ne peux pas m'empêcher de revoir Fabio Montale picoler sur son bateau au large de Marseille lorsque je réécoute l'album). *Global pillage* est un album qui surprendra tous ceux qui s'attendent à du dub (les racines jamaïcaines sont loin, très très loin), c'était plus une étiquette qu'on avait collée au bonhomme à ses débuts, en revanche si vous êtes amateur de world music, je ne peux que vous recommander cette galette. Encore une fois, FEDAYI PACHA frappe très fort ! *Hammerbass*.

GARY CLUNK - The fight continues

Activiste bordelais de la scène dub depuis plus de dix ans, GARY CLUNK, outre ses activités au sein du groupe UPTOWN REBEL ou du label Storm & Break, continue de nous abreuver de dub, comme il le montre avec son nouvel album autoproduit *The fight continues*. Sonorités



digitales nourries au stepper anglais, rythmes entraînants, avec des élan conquérants et, pour l'occasion, deux versions chantées, avec SAMMY GOLD au micro. Sorti en 2012, l'album est dédié à MANUTENSION, autre activiste dub bordelais, d'une autre génération. Il semblerait que la relève soit assurée ! *Autoproduit.*

ITAL HORNS meets BUSH CHEMISTS

feat. RICO - History, mystery, destiny... La rencontre d'une section cuivre avec LE géant du trombone (RICO RODRIGUEZ : de PRINCE BUSTER aux SPECIALS en passant par LKJ, notre homme a joué avec tout le monde) et un grand producteur de dub anglais (DOUGIE WARDROP aka BUSH CHEMISTS), ça donne cet album, *History, mystery, destiny...*, un grand bol d'air frais dans les productions anglaises qui ont trop tendance à négliger le ska. De plus, le CD est construit à la manière d'un album showcase, comprenez que chaque titre est suivi de son dub. Si quelques rares aléas de la composition sont laissés aux soins du digital, les instruments sont bel et bien présents, ça se sent, et c'est bon, c'est rafraîchissant : le trombone, bien sûr, mais aussi du saxophone, de la flûte, de la trompette, du mélodica, du clavier, des tambours Nyabinghi, et bien sûr basse et guitare. La rencontre de RICO RODRIGUEZ et du dub anglais, ça paraît tellement improbable dit comme ça, mais c'est une vraie petite merveille. Dans le même genre, je serais tenté de vous recommander les GOLDMASTER ALLSTARS, autre formation anglaise cuivrée qui marie ska et dub. *Roots Temple.*

MINIMAN - Back to roots

MINIMAN, petit génie du dub basé à Nantes, est de retour avec un troisième album. Sous une belle jaquette signée ALEX MAYO, le CD commence avec un remix du superbe morceau *Faluja* de MOLECULE, et puis on enchaîne avec les compos du bonhomme, qui, après un deuxième album qui frisait la trance,

revient à ses premiers amours : le dub UK, mais en l'occurrence un dub UK assez roots et posé. D'ailleurs, deux morceaux de l'album sont des hommages à deux grands de l'histoire du reggae : HORACE ANDY et MARTIN CAMPBELL. Le mélodica est omniprésent, ce qui n'est pas sans évoquer AUGUSTUS PABLO, et deux chanteurs viennent prêter leur voix (MURRAY MAN et EARL 16, qui avait également réalisé un superbe maxi avec le même MINIMAN il y a quelques années maintenant : *Children of Judah*), et THE DUB MACHINIST vient prêter main forte à la basse ou au mix. Avec *Back to roots*, MINIMAN démontre qu'il n'a rien perdu de sa ferveur. *Hammerbass.*

FANZINES

I-LEAF #3

Le comics roots & culture de Bordeaux revient avec son troisième numéro. Après un précédent opus consacré au style deejay, celui-ci se penche sur le dancehall. On commence avec un petit texte (écrit en français et en anglais) de présentation pour nous restituer l'apparition de la vague dancehall dans les musiques jamaïcaines pendant les années 80, et on poursuit avec la mise en BD de paroles de chansons emblématiques de cette mouvance. On y retrouve également des recettes de cuisine Ital en bandes dessinées, ainsi qu'une chronique de livre portant sur *Sous le règne de Bone* de RUSSELL BANKS. A noter que PIERRE AUDEMARD, principal instigateur du zine, se démerde rudement bien, d'autant qu'il est capable de jongler avec les styles, comme il le démontre en illustrant la chanson *Gunshot a cry* d'EEK-A-MOUSE à la carte à gratter. En prime, deux posters, et une carte postale. Pourquoi s'en priver ? ileafzine@gmail.com

UPLIFT #3

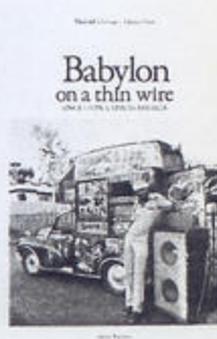
Uplift est un prozine basé à Nantes et spécialisé dans le reggae et le dub. Imprimé en couleurs sur papier glacé, sa vocation est de vous immerger dans la

culture sound system. Pour cette troisième livraison, plusieurs têtes d'affiche sont interviewés parmi lesquels : le groupe MIDNITE originaire des Îles Vierges, et à la discographie impressionnante, le sound/label KING SHILOH, qui sévit à Amsterdam depuis les années 90 et a donc initié le mouvement en Hollande, et le sound LION ROOTS, l'un des premiers sound systems du sud de la France. Y figurent aussi COLIN GRANT, auteur d'une biographie de MARCUS GARVEY, le génial chanteur FREDDIE McKAY, avec un petit focus, un dossier sur le débat versions originales/repres, avec intervention de labels et de DJ. Manquant à l'appel des chroniques de disques, ce que je trouve dommage dans ce zine pourtant très complet. uplifreggaemag@gmail.com

LIVRE

Adrian BOOT & Michael THOMAS - Babylon on a thin wire

Babylon on a thin wire est un livre de photos d'ADRIAN BOOT qui croque la Jamaïque des années 70. Scènes de la vie de tous les jours, en ville ou à la campagne, métiers d'hier, Rastas et rude boys, somptueux paysages, studios d'enregistrement (le Black Ark de Lee Perry et Channel 1), jours de marché et scènes de bars, barrages policiers, danses, le travail de BOOT restitue à merveille, dans de superbes photographies (en noir et blanc et en couleurs) l'âme de l'île au milieu des années 70. Un texte de MICHAEL THOMAS accompagne les images, et insiste sur la situation politique de la Jamaïque à l'époque, histoire de replacer ces photos dans le contexte. Pour les plus démunis, le texte seul est disponible aux éditions Allia, dans un petit bouquin qui a le même titre, mais ce serait dommage de passer à côté des images. *Patate Records.*





BRIXTON VILLAGE

